

Livre du prophète Isaïe, chapitre 9, 1-7

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur les habitants du sombre pays, une lumière a resplendi. Tu as multiplié la nation, tu as fait croître sa joie ; ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur elle, la barre posée sur ses épaules, le bâton de son oppresseur, tu les as brisés comme au jour de Madiân. Car toute chaussure qui résonne sur le sol, tout manteau roulé dans le sang, seront mis à brûler, dévorés par le feu. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir et pour l'affermir dans le droit et la justice. Dès maintenant et à jamais, l'amour jaloux de Yahvé Sabaot fera cela.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Quel est le motif de la joie du peuple ?

.....

2/ Comment est qualifié l'enfant qui règnera ?

.....

3/ Pourquoi ces titres ont-ils pu être attribués au Christ ?

.....

.....

➤ Commentaire :

Au premier abord, les thèmes de la lumière, de la joie et de la paix semblent dominer ce texte lu pendant la messe de Noël. Pourtant, rien d'irénique dans ce texte où le registre de la guerre est omniprésent. La joie annoncée est non seulement comparée à la joie de la moisson mais plus encore à la joie du partage du butin, c'est-à-dire la défaite et le dépouillement de l'ennemi s'accompagnant souvent d'une violence et d'une barbarie inouïes. Les vêtements des soldats ennemis, ces chaussures cloutées qui résonnent sur le sol et les manteaux roulés dans le sang, seront consumés dans un grand feu de joie. Le Seigneur lui-même est appelé Yahvé Sabaot, c'est-à-dire le Dieu des armées. Cette prophétie est-elle alors vraiment une Parole venant de Dieu ou simplement l'expression toute humaine et terrestre d'un peuple opprimé qui attend le jour de la revanche ?

Ce texte exprime certainement à la fois une promesse de Dieu à son peuple et la confiance du peuple en la Parole et en l'action de son Dieu. La force de ce peuple repose bien en effet dans l'action de Dieu dont il attend la libération et la victoire mais Dieu révèle que cette victoire sera divine parce qu'elle établira la paix véritable et éternelle qui ne consiste pas dans l'oppression ou l'extermination de l'ennemi. Cette victoire surtout est divine parce qu'elle tire le peuple des ténèbres de sa servitude et de son péché. Seul le Dieu créateur peut, des ténèbres, tirer la lumière (cf Gn 1, 1-3).

Ce texte est donc la promesse d'une création nouvelle qui commence, elle aussi, par le surgissement de la lumière dans les ténèbres à travers la naissance d'un enfant qui établira ce règne de paix. Dès l'Evangile de st Matthieu, les chrétiens ont vu la réalisation de cette prophétie dans la naissance de Jésus-Christ. Le Fils de Dieu vient en effet pleinement accomplir cette promesse de Dieu et livrer ce terrible combat contre les forces des ténèbres et de la mort en passant lui-même dans la mort. « L'amour jaloux de Yahvé » qui agit dans l'histoire des hommes, c'est avant tout l'amour fidèle de Dieu qui livre lui-même le combat et remporte la victoire véritable, celle de la Vie et de la Paix éternelle dans la Création nouvelle qui surgit à la Résurrection.